

République de Haute-Volta

**Centre Voltaïque de la
Recherche Scientifique**

**Institut National de la Statistique
et de la Démographie**

Les migrations voltaïques

Tome VI. Opinions sur le phénomène migratoire

Sidiki Coulibaly, Joel Gregory et Victor Piché

Tome VII. Opinions sur le rôle du gouvernement en matière de migration

Sidiki Coulibaly, Joel Gregory et Victor Piché

Tome VIII. Appréciation collective du phénomène migratoire

Sidiki Coulibaly, Denise Desrosiers, Joel Gregory et Victor Piché

République de Haute-Volta

Centre Voltaïque de la
Recherche Scientifique

Institut National de la Statistique
et de la Démographie

Les migrations voltaïques

Tome VI. Opinions sur le phénomène migratoire

Sidiki Coulibaly, Joel Gregory et Victor Piché

Tome VII. Opinions sur le rôle du gouvernement en
matière de migration

Sidiki Coulibaly, Joel Gregory et Victor Piché

Tome VIII. Appréciation collective
du phénomène migratoire

Sidiki Coulibaly, Denise Desrosiers, Joel Gregory
et Victor Piché

Titres des neuf tomes constituant l'étude complète sur
Les migrations voltaïques

- I Importance et ambivalence de la migration voltaïque*
- II Méthodologie
- III Mesure de la migration, 1969-1973
- IV Caractéristiques des migrants et des non-migrants
- V Motifs de la migration
- VI Opinions sur le phénomène migratoire
- VII Opinions sur le rôle du gouvernement en matière de migration
- VIII Appréciation collective du phénomène migratoire
- IX Présentation des zones d'enquête

*(Le tome I a été publié sous forme de monographie (IDRC-147f).)

Pour tout renseignement sur l'ouvrage complet, s'adresser aux institutions suivantes :

Centre Voltaïque de la
Recherche Scientifique
Adresse postale :
B.P. 7047
Ouagadougou (Haute-Volta)

Institut National de la Statistique
et de la Démographie
Adresse postale :
B.P. 374
Ouagadougou (Haute-Volta)

REMERCIEMENTS

L'Enquête nationale sur les mouvements migratoires en Haute-Volta est financée par le Gouvernement de la Haute-Volta et par le Centre de Recherches pour le Développement International (Ottawa, Canada).

Les co-directeurs de l'étude sont Georges Sanogoh, directeur de l'Institut national de la Statistique et de la Démographie, et Marcel Poussi, directeur du Centre Voltaïque de la Recherche Scientifique. Le coordinateur du projet est Sidiki P. Coulibaly.

Le Gouvernement Voltaïque remercie le Centre de Recherches pour le Développement International d'avoir mis à sa disposition une partie des moyens financiers nécessaires à la réalisation de cette recherche. Il remercie aussi l'équipe du Département de Démographie de l'Université de Montréal, à Montréal, Canada, qui a analysé les données de l'enquête et spécialement les professeurs Joel Gregory et Victor Fiché, qui ont été consultants pour le projet d'étude et qui ont dirigé l'équipe d'analyse. Il remercie également le Département de Démographie de l'Université de Montréal pour l'aide technique, scientifique et administrative donnée à l'équipe chargée de l'analyse.

AVANT-PROPOS

Ces tomes sont le sixième, le septième et le huitième d'une série de neuf qui présentent les résultats de l'Enquête Nationale sur les mouvements migratoires en Haute-Volta. Les travaux sur le terrain se sont déroulés en deux étapes: la première en 1974 concernait les zones urbaines (sauf Ouagadougou); la deuxième en 1975 portait sur les zones rurales (plus Ouagadougou). L'enquête a été réalisée par le Centre Voltaïque de la Recherche Scientifique (C.V.R.S.) et l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (I.N.S.D.). Le financement a été assuré par le Gouvernement voltaïque et le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada.

Le rapport dans son ensemble revêt un caractère essentiellement descriptif. Les informations sont présentées et analysées de façon à maximiser la disponibilité de la "matière première" sur les migrations voltaïques. De plus, il y a peu d'effort fait dans ce présent rapport pour comparer les résultats de l'Enquête nationale avec ceux des autres études sur les migrations en Haute-Volta; il n'y a pas non plus d'effort pour développer ou vérifier un cadre théorique quelconque.

Dans une recherche aussi importante que l'Enquête nationale sur les mouvements migratoires, il existe beaucoup d'informations qui ne peuvent pas être exploitées à l'intérieur du cadre de ce rapport, que ce soit dans le tome "Vue d'ensemble" ou dans les tomes particuliers. A partir de ces données publiées, cependant, d'autres analyses peuvent se faire selon les intérêts de chacun; de plus, la banque originale de données invite encore une longue exploitation.

Ces tomes, comme l'ensemble du rapport, sont destinés surtout aux usagers des divers services voltaïques.

TOME VI

Opinions sur le phénomène
migratoire

Sidiki Coulibaly, Joel Gregory
et Victor Piché

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
<u>AVANT-PROPOS</u>	iii
TABLE DES MATIERES	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>CHAPITRE I: LES EFFETS DE LA MIGRATION SUR LE LIEU D'ORIGINE ET DE DESTINATION</u>	3
I - LIEU D'ORIGINE	3
II- LIEU DE DESTINATION	6
<u>CHAPITRE II: OPINIONS SUR LES MIGRANTS ET LES MIGRATIONS</u>	12
I - OPINIONS SUR LES MIGRANTS	12
II- OPINIONS SUR LES MIGRATIONS	17
A. <u>Les migrations internes en général</u>	17
B. <u>La migration de la zone mossi vers les autres régions du pays</u>	19
C. <u>Les migrations internationales</u>	24
<u>CONCLUSION</u>	28

INTRODUCTION

Le présent tome explore les opinions des individus sur la migration et les migrants. Dans une société comme la Haute-Volta, où la migration est une réalité quotidienne, et où la sanction par la société des actions individuelles a énormément de poids, l'opinion publique vis-à-vis de certains comportements, en l'occurrence la migration, peut être assez importante.

Les questions posées aux interviewés sont, dans leur majorité, des questions ouvertes, c'est-à-dire qu'aucune catégorie de réponse n'a été prédéterminée. Par exemple, quand nous demandons aux individus: "Êtes-vous pour ou contre la migration?", les individus ont un choix limité. Ils sont soit pour, soit contre, soit indifférents, soit ne savent pas ou ne répondent pas. Par contre, quand nous posons la question "Pourquoi êtes-vous pour ou contre la migration à l'étranger?", nous donnons toute liberté à l'individu de donner autant de raisons qu'il veut. Etant donné que les opinions peuvent différer selon les individus, on peut à l'extrême se trouver avec autant d'opinions que d'individus interrogés. Cependant, l'analyse nous montre que les opinions ne sont pas aussi diversifiées qu'on aurait pu le croire. Les différentes opinions sur les migrants et le phénomène migratoire pourront aussi être mieux saisies en examinant en détail l'appréciation des effets de la migration par la population.

Le but des questions sur les opinions des interviewés migrants et non-migrants est avant tout de pousser les individus à aller au-delà de leur propre situation individuelle, et de jeter un coup d'oeil sur l'ensemble du phénomène migratoire. Nous élargissons ainsi le débat en amenant les interviewés à prendre position vis-à-vis d'un phénomène dont les effets les touchent quotidiennement. Notre analyse dans ce tome portera avant tout sur la perception des migrants et des non-migrants des effets de la migration, et aussi sur la perception qu'ils ont du phénomène migratoire. Nous devons avoir en mémoire à tout moment que la majorité des migrants présents,

surtout en zone rurale, sont des migrants de retour. Nous allons donc essayer d'abord de cerner les perceptions des effets sur les lieux de destination et d'origine et ensuite la perception du phénomène migratoire lui-même. Nous confronterons, chaque fois que cela est possible, les perceptions des migrants et des non-migrants pour saisir l'influence de l'expérience migratoire.

CHAPITRE I

LES EFFETS DE LA MIGRATION SUR LE LIEU D'ORIGINE ET DE DESTINATION

Ce qui frappe le plus l'imagination publique ce sont les effets des migrations sur la vie quotidienne. Le départ de nombreux individus d'une famille ou d'un village se répercute sur tous les niveaux de la vie du village ou de la famille. Ces effets amènent des réflexions et des prises de position non toujours exprimées mais qui façonnent la perception de l'individu vis-à-vis du phénomène migratoire. Ces positions soutendront en partie sa réaction face à une action quelconque vis-à-vis des migrations. Aussi est-il important de saisir ce qui, dans les effets de la migration, amène le plus de changement dans sa vie ou celle du village.

De plus, une littérature scientifique abondante sur les migrations donne une liste assez impressionnante des effets de la migration sur les lieux d'origine. Ces effets sont bons et mauvais selon ce que l'on attend de la migration. Il est souvent mentionné, comme effets néfastes, la destruction des familles, le vide économique créé par les départs dans la population active. On souligne, comme effets positifs, l'aide apporté par les migrants à leur famille, l'amélioration de la situation sociale des individus, l'instruction et l'expérience de la vie acquise, etc... Les changements sont ainsi amenés par le retour des migrants et par leurs départs.

I - LIEU D'ORIGINE

De quelle manière le départ des gens, selon les interviewés, amène des modifications dans la vie du village? Le Tableau VI-1 montre que la très forte majorité des migrants et des non-migrants soutiennent que le départ des jeunes change la vie du village ou de la ville. Il montre aussi que les gens en zones rurales considèrent plus que ceux

Tableau VI-1

Perception des effets de la migration, selon le statut migratoire,
le lieu d'origine des migrants et le lieu de résidence des non-migrants (%)

Est-ce que l'absence des jeunes change la vie du village?	STATUT MIGRATOIRE						
	MIGRANT				NON-MIGRANTS		
	Lieu de provenance				Lieu de résidence		
	Rural	Urbain	Etranger	Total	Rural	Urbain	Total
Oui	89	63	80	88	89	57	87
Non	7	22	9	7	7	19	7
Ne sait pas	4	15	11	5	4	24	6
Total	100 (975)*	100 (175)	100 (95)	100 (1245)	100 (741)	100 (434)	100 (1175)

* Les chiffres entre parenthèses sont les nombres absolus d'observations dans l'échantillon; ceci est vrai pour tous les tableaux.

en zones urbaines que l'absence des jeunes est cause de changement et ceci est vrai aussi bien pour les migrants que les non-migrants.

Comment s'opèrent les changements dûs au départ des jeunes? Les perceptions des migrants et des non-migrants diffèrent très peu sur cette question: l'absence des jeunes, disent-ils, affecte la vie du village de deux façons fondamentales. D'abord, leur absence veut dire que le village ou la ville aura moins d'activités récréatives. La conséquence est l'ennui que ressentiront les jeunes qui sont restés. Cet ennui, à court et à moyen terme, amènera ces jeunes à partir ailleurs pour trouver plus de distractions. Ils iront donc soit dans un autre village, soit en ville, soit à l'étranger. Ensuite l'avenir d'un village dépend des jeunes. S'il n'y a pas de jeunes, il n'y a pas d'espoir ou de développement à aucun niveau: les familles se désintègrent, la population diminue, les récoltes sont moins abondantes, etc. Par conséquent, l'absence des jeunes compromet sérieusement l'avenir des villages car les "vieux sans les jeunes ne sont rien" (Tableau VI-2). Cette croyance est identique aussi bien parmi les jeunes que les vieux, parmi les femmes que les hommes.

Tableau VI-2

Perception des effets de la migration sur le lieu d'origine, selon le statut migratoire (%)

Comment l'absence des jeunes change la vie du village?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
Leur absence signifie un manque d'activités récréatives. Les autres jeunes qui sont restés s'ennuient.	35	31
Les enfants sont les espoirs de demain, aussi s'il n'y a pas d'enfants, il n'y a pas d'espoir.	30	33
L'absence des jeunes amènent la disparition des familles.	16	17
L'absence des jeunes diminue la population, la population du village ne peut plus augmenter.	12	13
Autres raisons.	7	6
Total	100 (916)	100 (887)

Cependant, parmi la minorité qui croit que le départ des jeunes ne change pas la vie du village, une seule raison principale est avancée. En effet, dans leur majorité, parmi les migrants comme parmi les non-migrants, ils soutiennent qu'ils ont l'habitude de se passer de jeunes. Ils ont appris à se passer d'eux et vivent sans problème malgré leur absence. Par conséquent, leur départ n'amène nullement de changement (Tableau VI-3).

Tableau VI-3

Pourquoi l'absence de jeunes ne change pas la vie ici?

Pourquoi l'absence de jeunes ne change pas le vie ici?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
La vie continue comme avant. On a l'habitude de se passer d'eux. On ne compte pas sur eux; vivons sans eux.	61	57
Autres raisons	39	43
Total	100 (103)	100 (97)

Il ressort donc clairement que, pour les interviewés, la vie du village ne peut, à aucun niveau, se maintenir, encore moins progresser, si les jeunes désertent les villages. Le départ est donc ressenti comme un mal.

II- LIEU DE DESTINATION

Nous avons déjà noté que la majorité de non-migrants présents sont des migrants de retour. Quelles sont les modifications qu'apportent leur retour au village ou en ville? Le fait d'aller à l'extérieur pourrait modifier certains comportements des originaires et leur retour aura une influence sur la vie du village. Quant aux gens qui viennent d'autres

lieux et ne sont pas originaires du village ou de la ville, il y a des chances que leur venue puissent changer certaines habitudes des villages ou des villes. Ceci serait peut-être plus vrai pour les mouvements des gens venant des pays voisins ou alors de mouvements du groupe mossi vers les régions où d'autres groupes ethniques dominant et vice-versa. La moitié des non-migrants et un peu moins de la moitié des migrants affirment que la présence au village ou en ville de gens qui ont vécu ailleurs ne change pas la vie au village ou en ville (Tableau VI-4).

Tableau VI-4

Perception des effets de la migration sur le lieu de destination, selon le statut migratoire (%)

Est-ce que la présence de gens qui ont vécu ailleurs change la vie du village ou de la ville?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
Oui	30	24
Non	45	50
Ne sait pas	25	26
Total	100 (1251)	100 (1184)

Les migrants pensent que la présence d'immigrants ne change pas la vie du village parce qu'il est difficile d'appliquer au village d'autres manières de vivre. Les nouveaux venus ne peuvent en rien changer les coutumes. La deuxième raison est que les gens qui arrivent au village vivent ou finissent par vivre comme ceux qui n'ont jamais migré. Cette raison est celle qu'avance le plus grand nombre de non-migrants. Les non-migrants avancent même que les nouveaux venus se conforment à leur façon de vivre. Enfin, il n'y a pas de changement puisque ce que les arrivants veulent apporter comme changement n'est pas bon, et d'ailleurs ils ne s'y intéressent pas. Nous pouvons constater deux choses:

d'abord le sentiment d'impuissance des migrants qui croient très fortement que l'on ne peut rien changer dans le village. Ils se battent peut-être pour changer la vie des villages, mais ils semblent se heurter à un refus de changement. C'est ce que semblent prouver les réponses des non-migrants. Ceux qui viennent, disent-ils, vivent comme eux et se conforment à leur manière de vivre. De plus selon eux, les changements que les immigrants veulent apporter sont mauvais, pourquoi alors les adopter? On reste sur des traditions que l'on connaît bien et qui ont défié les ans (Tableau VI-5).

Pour la minorité des gens qui pensent qu'il y a des changements causés par la présence des immigrants aux villages ou en villes, ces changements sont dûs surtout aux nouvelles manières de vivre et de s'habiller des nouveaux arrivés. Les nouvelles connaissances acquises ailleurs et leur désir de "moderniser" tout ce qui se trouve au village causent aussi des changements (Tableau VI-5).

L'opinion des migrants et non-migrants diffère légèrement sur le comment se fait le changement dû à la présence de gens qui ont vécu ailleurs. Pour les migrants, les changements se réalisent à travers les activités nouvelles qui modernisent le village. C'est soit de nouvelles méthodes agricoles, soit de nouvelles constructions, soit l'ouverture de nouveaux commerces, etc... Le changement est amené aussi par la manière de vivre des arrivants. Ils essaient de vivre au village comme ils vivaient en ville ou à l'étranger. Leurs habillements et l'organisation de loisirs modernes (bal, musique moderne, sports, etc...) amènent les autres personnes à vouloir les imiter ou à partir comme eux, d'où le changement. Les non-migrants quant à eux croient que le changement se fait par les idées nouvelles que les arrivants inculquent aux villageois (et qui en général diffèrent complètement des valeurs traditionnelles) et par les nouvelles manières de vivre et de se comporter vis-à-vis des anciens, vis-à-vis des filles, vis-à-vis des loisirs traditionnels (Tableau VI-6).

Tableau VI-5

Perception des effets de la migration sur le lieu de destination, selon le statut migratoire (%)

Pourquoi la présence ici de gens qui ont déjà vécu ailleurs ne change pas la vie du village ou de la ville?	Statut migratoire		Pourquoi la présence ici de gens qui ont déjà vécu ailleurs change la vie du village ou de la ville?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Parce que chacun a sa manière de vivre. Ils vivent comme ceux qui ne sont pas migrants.	23	31	Par les nouvelles connaissances qu'ils apportent, leur esprit de modernisation, les nouvelles méthodes de vie, d'habillement.	40	40
Ils ne sont pas différents de nous. Ils se conforment à notre manière de vivre.	-	12	Leur présence augmente la population du village ou de la ville.	17	16
Ils ne peuvent pas changer les coutumes. Le village ou la ville ne change pas parce qu'on ne peut pas appliquer ici d'autres manières de vivre.	58	19	Les biens qu'ils apportent amènent des changements.	16	15
Ils n'apportent rien de bon. Ils ne nous intéressent pas.	-	13			
Autres raisons.	19	25	Autres raisons.	27	29
Total	100 (446)	100 (373)	Total	100 (310)	100 (425)

Tableau VI-6

Perception des effets de la migration sur le lieu de destination, selon le statut migratoire (%)

Comment la présence ici de gens qui ont vécu ailleurs change la vie ici?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
Ils ont des activités nouvelles qui modernisent le village. Ils construisent et font des investissements.	26	15
Ils apportent de nouvelles idées qu'ils enseignent aux autres.	19	21
Ils imitent ici la manière de vivre, de s'habiller qu'ils ont appris ailleurs. Ils organisent des loisirs "modernes".	25	19
Leur présence augmente la population du village.	--	16
Autres raisons	30	29
Total	100 (276)	100 (425)

Ainsi, les migrants insistent particulièrement sur les réalisations matérielles et les comportements des nouveaux arrivants tandis que les non-migrants croient plutôt au rôle assez important des idées nouvelles et à l'effet démographique de leur présence.

Il ressort donc de l'ensemble de l'analyse des effets de la migration sur le lieu d'origine et de destination que les effets perçus comme les plus importants sont ceux dûs au départ des jeunes des villages ou des villes. La répercussion de leur départ sur les activités économiques, sociales et culturelles fait que ce départ est plus visible et on le déplore. Il est certain que les villages d'où partent la majorité des migrants souffrent de cette hémorragie continue. Par contre, la venue aux villages ou en ville des gens ayant vécu ailleurs change peu la vie du village ou

de la ville. Les villages semblent très réfractaires à tout changement et la perception des migrants reflète un certain pessimisme face à la possibilité de changer la vie du village. Cela semble d'autant plus difficile que les non-migrants aux villages croient que les arrivants n'apportent rien de bien et qu'ils préfèrent vivre comme ils l'ont toujours fait.

CHAPITRE II

OPINIONS SUR LES MIGRANTS ET LES MIGRATIONS

La perception des effets de la migration sur la vie du village façonne en partie l'opinion des individus sur la migration et sur le migrant. Il est aussi important de connaître ces perceptions pour formuler une politique éventuelle des migrations dans le pays. Ces perceptions peuvent différer selon que l'on parle des mouvements en général ou des mouvements vers certaines zones en particulier. Par conséquent, la connaissance des attitudes vis-à-vis de chacun de ces mouvements est utile à la compréhension générale de l'opinion publique face aux migrations, et au succès d'une politique quelconque de migration.

I - OPINIONS SUR LES MIGRANTS

Les migrants et non-migrants affirment, comme nous l'avons vu dans la section des effets de la migration sur la vie du village, que le départ des jeunes par exemple est nuisible à la famille et au village. Cette croyance règne aussi dans certains milieux scientifiques voltaïques et dans certains cercles villageois. Par conséquent, nous nous attendons à ce que les interviewés dans leur majorité répondent de manière négative à la question de savoir si avoir des migrants dans la famille est "bon" ou "mauvais". Cela n'est cependant pas le cas comme le montre le Tableau VI-7. En effet, la majorité des migrants et des non-migrants (les migrants plus que les non-migrants) répondent qu'avoir un migrant dans la famille est bon. Ceci est particulièrement vrai pour les migrants qui quittent la zone rurale pour aller à l'étranger.

Pour la majorité des gens qui voit d'un oeil favorable des migrants dans la famille, deux raisons principales sont avancées: d'abord les migrants aident la famille en apportant de l'argent de leurs migrations.

Tableau VI-7

Opinions sur la présence des migrants dans la famille, selon le statut migratoire (%)

Est-ce bon ou mauvais d'avoir un migrant dans la famille?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
Bon	66	58
Mauvais	23	31
Ne sait pas	11	11
Total	100 (691)	100 (1142)

Ils améliorent en même temps leur propre condition de vie grâce à ces apports financiers. La deuxième raison est le fait que les migrants acquièrent de l'instruction et en font profiter leur famille à leur retour. Les migrants insistent, plus que les non-migrants, sur cet aspect de la migration. Spécifiquement, l'impôt qui est dit être l'une des causes importantes de départ est mentionné très peu. Cependant nous savons que l'argent rapporté sert en partie à payer l'impôt (Tableau VI-8).

Par contre, la raison principale pour laquelle migrants et non-migrants trouvent qu'avoir des migrants dans la famille est mauvais est l'abondance de la famille qui s'en suit. Ceux qui sont partis manquent à leur famille, aussi bien sur le plan émotionnel que sur le plan économique.

Dans les travaux sur les causes des migrations en Afrique en général, et souvent dans le cas de la Haute-Volta, la migration est considérée comme une sorte de "rite de passage".¹ On apprend en partant en migration, on trouve que l'on est devenu un homme, un sage. Plus de la moitié des non-

¹R. Deniel, De la savane à la ville. Aubier-Montaigne, Paris, 1968.
E.P. Skinner, "Labour Migration and its Relationship to Socio-Cultural Change in Mossi Society" in Africa, XXX, October, 1960, pp. 375-401.

Tableau VI-8

Opinions sur la présence des migrants dans la famille,
selon le statut migratoire (%)

Pourquoi est-ce bon d'avoir un migrant dans la famille?	Statut migratoire		Pourquoi est-ce mauvais d'avoir un migrant dans la famille?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Il apporte de l'argent à la famille et l'aide. Il améliore sa propre situation.	54	58	Il abandonne la famille. Il manque à la famille.	55	55
Il acquiert de l'instruction et de l'éducation qui profite à la famille.	21	13	Son départ diminue la population de son lieu d'origine.	11	10
Il ramène de l'argent pour l'impôt.	8	7	Il doit rester chez lui. Il doit travailler plutôt chez lui.	12	18
Autres raisons.	17	22	Autres raisons.	22	17
Total	100 (418)	100 (643)	Total	100 (170)	100 (311)

migrants, et un peu moins de la moitié des migrants croient, en effet, que quitter son village pour aller travailler ailleurs demande du courage (Tableau VI-9). Les hommes croient plus que les femmes que partir n'est pas un acte de courage.

Tableau VI-9

Opinions sur l'acte de migrer, selon le statut migratoire (%)

Pensez-vous qu'il faut du courage ou non pour quitter son village et aller aller travailler ailleurs?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant
Oui	48	52
Non	42	33
Ne sait pas	10	15
Total	100 (720)	100 (1194)

Pour ceux qui croient que partir est un acte de courage, la raison principale donnée est le fait que quitter sa famille en soi est un acte de courage. Il est difficile disent-ils de quitter sa famille et le faire est un signe de courage. Dans la vie du village, tout est concentré autour de la famille: c'est le lieu de refuge contre l'adversité, elle est la consolatrice et la conseillère en tout. Partir loin de cette famille, c'est en fait se sevrer devant l'inconnu, et ceci est la deuxième raison que donne les interviewés. Les non-migrants insistent plus sur la première raison mais la différence n'est pas importante (Tableau VI-10).

Par contre, ceux qui pensent que migrer ne demande pas de courage avancent le fait que ceux qui partent n'ont pas le choix. Partir n'est pas un acte de courage mais le signe que le lieu d'origine est pauvre. La misère est telle qu'ils sont obligés de partir. Les migrants insistent plus sur cet aspect du départ. Les non-migrants disent en plus que celui qui part, s'il échoue dans son projet, peut toujours revenir au village.

Tableau VI-10
Opinions sur l'acte de migrer,
selon le statut migratoire (%)

Pourquoi migrer pour aller travailler ailleurs demande du courage?	Statut migratoire		Pourquoi migrer pour aller travailler ailleurs ne demande pas de courage?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Parce qu'il faut du courage pour quitter la famille. Le courage est à la base de tout.	49	54	Partir plaît au migrant. Il part pour son intérêt.	22	26
Parce qu'il faut du courage pour affronter l'inconnu.	23	19	Il n'a pas de choix. C'est la pauvreté et la misère ici.	50	45
A cause de la solitude et de la nostalgie que l'on subit loin de chez soi.	8	11	Il peut revenir si ses projets échouent.	-	16
Autres raisons.	20	16	Autres raisons.	28	13
Total	100 (307)	100 (601)	Total	100 (285)	100 (324)

Ainsi, la majorité des interviewés reconnaissent les bienfaits d'avoir des migrants dans la famille. Les migrants aident la famille à améliorer sa situation économique souvent précaire. Certes, le départ des migrants peut être cause de déséquilibre de la structure de famille mais c'est souvent nécessaire. Ils le montrent quand ils avancent que partir travailler ailleurs n'est pas un acte de courage mais plutôt le fait que les individus n'ont pas de choix car ils sont pauvres et dans la misère; les migrants qui en ont fait l'expérience avancent souvent cette raison. Ils reconnaissent du même coup que le courage de partir réside plus dans le fait que l'on se prive volontairement des conseils et de l'aide familiale.

II- OPINIONS SUR LES MIGRATIONS

Les interviewés, comme nous venons de le voir, ont une opinion assez favorable des migrants. Les positions diffèrent peu selon qu'il s'agisse de migrant ou de non-migrant. Les interviewés sont-ils aussi favorables face au phénomène lui-même? Les opinions diffèrent-elles quand nous considérons les différentes sortes de migrations que font les Voltaïques? Comment les interviewés voient-ils la migration interne en général, la migration de mossi vers les autres régions et la migration vers l'étranger?

A. Les migrations internes en général

A partir des résultats de l'enquête démographique de 1960-61, des résultats provisoires du recensement général de la population et d'autres études sur les migrations, nous nous attendons à ce que la majorité des interviewés soit en faveur des mouvements internes. En effet, les migrants et les non-migrants sont largement en faveur des migrations internes en général (Tableau VI-11). Il n'est pas non plus étonnant que les migrants soient légèrement plus en faveur que les non-migrants. Par origine, nous constatons que les gens des zones urbaines sont plus en faveur de la migration interne quel que soit le statut migratoire. Les gens les moins en faveur sont ceux qui viennent de

Tableau VI-11

Opinions sur les migrations internes, selon le statut migratoire,
le lieu de résidence ou d'origine (%)

Etes-vous pour ou contre les migrations à l'intérieur de la Haute-Volta?	STATUT MIGRATOIRE						
	MIGRANT				NON-MIGRANT		
	Lieu d'origine				Lieu de résidence		
	Rural	Urbain	Etranger	Total	Rural	Urbain	Total
Pour	68	78	58	68	64	72	64
Contre	14	12	14	14	18	17	18
Ne sait pas	18	10	28	18	18	11	18
Total	100 (997)	100 (179)	100 (92)	100 (1248)	100 (741)	100 (428)	100 (1169)

l'extérieur. Les migrants aussi sont plus en faveur que les migrantes (Tableau non montré ici).

Les raisons données par les interviewés pour expliquer le fait qu'ils sont pour la migration interne se trouvent détaillées dans le Tableau VI-12. Il y a une différence notable entre migrants et non-migrants. Si les migrants donnent comme raison primordiale le fait que cette sorte de migration permet à ceux qui partent de s'instruire, de s'éduquer, par conséquent considèrent le départ comme une école d'expérience, cette raison n'est même pas mentionnée par les non-migrants. Ils donnent eux, pour raison principale, le fait qu'étant tous voltaïques, migrer à l'intérieur du pays est bien. Donc ils sont en faveur de ce genre de mouvement. La deuxième raison donnée par les migrants et les non-migrants concerne la connaissance du pays. En effet, les migrations internes permettent à ceux qui les font de se mettre au courant de ce qui se passe dans le pays, de connaître les autres gens du pays et de les rapprocher plus les uns les autres. Cette raison est importante pour les non-migrants. Les migrants, quant à eux, insistent un peu plus sur le fait que la migration interne permet à ceux qui partent d'obtenir leur subsistance et de satisfaire leurs besoins, même à l'intérieur du pays.

Migrants et non-migrants, par contre, donnent à un degré d'importance égale des raisons identiques pour expliquer le fait qu'ils sont contre les migrations internes. La première et la plus importante est que "chacun doit rester chez soi". Les gens, disent-ils, doivent rester dans leur village au lieu de migrer. De plus, ces sortes de migrations perturbent les coutumes des villages d'accueil et posent des problèmes d'intégration, et à la longue, des mésententes (Tableau VI-12).

B. La migration de la zone mossi vers les autres régions du pays

La majorité des interviewés croit qu'il est souhaitable que les gens quittent le pays mossi pour aller s'installer ailleurs en Haute-Volta. Il est cependant notable qu'au moins un quart des interviewés s'oppose à cette sorte de mouvement (Tableau VI-13). L'origine des

Tableau VI-12

Opinions sur les migrations internes,
selon le statut migratoire (%)

Pourquoi êtes-vous pour la migration des gens à l'intérieur de la Haute-Volta?	Statut migratoire		Pourquoi êtes-vous contre la migration des gens à l'intérieur de la Haute-Volta?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Elle permet de s'instruire, de s'éduquer.	30	-	Parce que chacun doit rester chez soi. Les gens doivent rester aux villages.	34	37
Elle permet de mieux connaître le pays, de suivre ses activités. Elle rapproche les gens du pays.	23	29	Elle perturbe les coutumes. Elle pose des problèmes d'intégration. Elle provoque des mésententes.	15	12
Elle permet aux gens d'aller chercher d'autres régions du pays leur subsistance, de satisfaire leurs besoins et intérêts.	20	13	Elle diminue le nombre d'imposables à l'origine; elle déséquilibre la population.	12	11
Elle permet de trouver l'argent pour l'impôt.	4	1	Les gens doivent rester auprès des vieux parents pour travailler pour eux et les aider.	8	11
Les mouvements à l'intérieur c'est bien, nous sommes tous des voltaïques et c'est chez nous.	3	33			
Autres raisons.	20	24	Autres raisons.	31	29
Total	100 (812)	100 (701)	Total	100 (137)	100 (183)

Tableau VI-13

Opinions sur les mouvements mossi internes
par le statut migratoire, selon le sexe (%)

Pensez vous qu'il soit souhaitable ou non que les gens quittent le pays mossi pour aller/venir s'installer dans d'autres régions de la Haute-Volta?	STATUT MIGRATOIRE ET SEXE					
	Migrant			Non-migrant		
	M	F	Total	M	F	Total
Souhaitable	61	47	59	57	53	53
Non souhaitable	27	22	26	24	22	23
Ne sait pas	12	31	15	19	37	24
Total	100 (614)	100 (112)	100 (726)	100 (530)	100 (206)	100 (736)

interviewés ne change pas cette tendance générale. Par contre, on se rend compte que les femmes sont moins en faveur de cette sorte de migration. Il est vrai que c'est parmi elles que se trouve le plus de personnes qui répondent "qu'elles ne savent pas".

Les raisons en faveur ou en défaveur de cette migration interne sont détaillées dans le Tableau VI-14. La moitié des migrants et un peu moins de la moitié des non-migrants sont chez eux. Ils sont voltaïques donc ils doivent avoir l'absolue liberté de partir où ils veulent. De plus, cela permet le contact entre les gens du pays. La deuxième raison rejoint certaines raisons qui nous ont été déjà données: la pauvreté du pays mossi, le manque de terre et de nourriture disent les migrants. Les non-migrants, pour la deuxième raison, insistent sur le fait que le mouvement augmente la population du lieu d'accueil et de toutes les manières les mossi sont trop nombreux chez eux. Ceux qui sont contre le mouvement le sont parce qu'ils pensent que chacun doit rester chez soi. Les migrants et non-migrants donnent en majorité cette raison.

Les non-migrants insistent un peu plus sur le fait qu'ils sont en défaveur parce qu'ils n'aiment pas vivre avec les mossi, et que ces derniers, non seulement ne sont pas très fiables, mais encore ils ne respectent pas les coutumes des villages d'accueil. Cette xénophobie chez les gens qui reçoivent les mossi vient du manque d'information aussi bien des nouveaux arrivants que des populations d'accueil. On peut dire que les mésententes entre les migrants mossi et certaines populations de l'ouest et sud-ouest du pays est en train de créer des situations sociales explosives. En effet, il est souvent reproché aux migrants mossi de ne pas respecter les coutumes, d'avoir des méthodes culturelles non appropriées, d'essayer de s'accaparer de toutes les terres disponibles sans aucune autorisation de ceux qui les possèdent traditionnellement et de vouloir toujours, après un certain temps dans le milieu, s'approprier la chefferie du village.

Tableau VI-14

Raisons motivant l'opinion vis-à-vis des migrations des mossi à l'intérieur du pays par le statut migratoire (%)

Pourquoi est-il souhaitable d'aller/venir s'installer dans d'autres régions du pays?	Statut migratoire		Pourquoi n'est-il pas souhaitable d'aller/venir s'installer dans d'autres régions du pays?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Les gens sont tous des voltaïques et sont donc chez eux. Chacun doit avoir une liberté absolue de migrer. C'est la Haute-Volta et cela crée des contacts entre les gens.	51	45	Chacun doit rester chez soi.	66	51
Le sol du pays mossi est trop pauvre. Il n'y a pas assez de terre, de pluie, de nourriture.	19	14	Les mossi ne respectent pas les coutumes. Ils ne sont pas sérieux. N'aime pas vivre avec les mossi	20	28
Le mouvement augmente la population. Les mossi sont trop nombreux chez eux.	13	19			
Autres raisons.	17	22	Autres raisons.	14	21
Total	100 (441)	100 (380)		100 (147)	100 (143)

C. Les migrations internationales

Si une nette majorité se dégage parmi les migrants et les non-migrants, en faveur des mouvements internes, cela ne semble pas être le cas pour les migrations internationales. Nous remarquons en effet, qu'un pourcentage élevé d'individus - plus du tiers des interviewés - est contre les mouvements internationaux. Nous notons aussi que très peu d'individus sont sans opinion précise sur le sujet. Il est certain que les migrations internationales, si elles ne préoccupent pas tout un chacun, ne laissent presque aucun indifférent. Chacun semble avoir son idée dessus (Tableau VI-15). Le tableau montre aussi que l'origine des migrants et des non-migrants ne modifie en rien leurs opinions. On s'attendait à ce que ceux qui reviennent de l'étranger soient plus en faveur des migrations internationales, mais il y a un biais car on interroge seulement ceux qui sont rentrés et non ceux qui sont restés à l'étranger. Les femmes ont tendance à être moins en faveur, mais aussi moins contre car elles ont un pourcentage élevé de "Ne sait pas".

Disons qu'à importance égale, migrant et non-migrants en faveur de la migration donnent les mêmes raisons. Plus des trois quarts des individus donnent des raisons d'ordre économique. Vient en tête le fait que les individus sont pour la migration à l'étranger parce qu'il n'y a pas de travail en Haute-Volta et les migrants auront du travail à l'étranger. En Haute-Volta aussi, disent-ils, il n'y a pas d'argent, or il y a de l'argent à l'étranger. La troisième raison est que le départ permet aux individus de satisfaire leurs besoins et leurs intérêts. Enfin, il permet de trouver de l'argent pour payer l'impôt. En fait, les raisons recourent les motifs donnés par les migrants. Ici migrants et non-migrants ne diffèrent presque pas. Pour eux, tout départ consiste à aller chercher du travail et le travail permet de gagner de l'argent (Tableau VI-16).

Pour ceux qui sont contre le départ à l'étranger, trois raisons principales sont données. Les migrants, un peu plus que les non-migrants, disent que le départ à l'étranger signifie l'abandon des parents et la

Tableau VI-15

Opinions sur les migrations internationales, selon le statut migratoire, le lieu d'origine ou de résidence (%)

Etes-vous pour ou contre les migrations à l'étranger?	STATUT MIGRATOIRE						
	MIGRANT				NON-MIGRANT		
	Lieu d'origine				Lieu de résidence		
	Rural	Urbain	Etranger	Total	Rural	Urbain	Total
Pour	51	50	47	51	48	48	48
Contre	38	36	36	38	39	42	39
Ne sait pas	11	14	17	11	13	10	13
Total	100 (982)	100 (178)	100 (94)	100 (1254)	100 (736)	100 (432)	100 (1168)

Tableau VI-16

Opinions sur les migrations vers l'étranger,
selon le statut migratoire (%)

Pourquoi êtes-vous pour les migrations à l'étranger?	Statut migratoire		Pourquoi êtes-vous contre les migrations à l'étranger?	Statut migratoire	
	Migrant	Non-migrant		Migrant	Non-migrant
Parce qu'il n'y a pas de travail ici. Elle permet de trouver du travail là-bas.	33	29	Les partants abandonnent les parents. Ils veulent éviter les responsabilités familiales.	32	25
Elle permet d'aller chercher l'argent là-bas. Il n'y a pas assez d'argent ici.	21	24	Il faut rester ici pour bâtir la nation ensemble. Le départ défavorise la pays.	27	25
Elle permet aux gens de satisfaire leurs besoins et leurs intérêts.	15	17	Elle diminue la population du pays. Nous devons rester nombreux. Chacun doit rester chez soi.	27	29
Elle permet de trouver l'argent pour l'impôt.	8	8			
Elle permet de s'instruire, de s'éduquer, d'acquérir de l'expérience et revenir aider le pays.	7	6			
Autres raisons.	16	16	Autres raisons.	14	21
Total	100 (589)	100 (531)	Total	100 (438)	100 (444)

fuite devant les responsabilités familiales. Cela revient à dire que, devant la difficile tâche de soutenir une famille dans une situation de pauvreté, certains individus préfèrent fuir à l'étranger. Les deux autres raisons se recourent. Le départ défavorise le pays, diminue la population. Or selon les gens, il faut rester nombreux pour bâtir ensemble le pays. Le départ est donc nuisible, car il ne favorise que les pays étrangers (Tableau VI-16).

Si on accepte donc l'idée que les gens doivent aller à l'extérieur parce qu'il n'y a pas de travail dans le pays, on désapprouve en même temps le départ car il est nuisible à la famille et au développement du pays.

CONCLUSION

Ainsi, contrairement aux conclusions de certaines autres études sur les migrations et leurs effets sur la zone d'arrivée, les interviewés, dans des proportions relativement importantes, affirment que la venue des migrants dans leur village ou leur ville change très peu la structure sociale. La raison est simple: ceux qui arrivent de l'extérieur se conforment à la vie du village et n'essayent souvent pas de la changer. Le peu de changement qui a lieu au village par la venue des migrants est plutôt dû à leur comportement et aux quelques réalisations matérielles qu'ils font. Par contre, les répondants reconnaissent très majoritairement que l'absence des jeunes change la vie du village ou de la ville, car ce départ met en danger la vie et l'avenir du village aussi bien sur le plan économique que social.

L'opinion des interviewés, que ce soit sur les migrants ou les migrations, va toujours dans le même sens: une approbation des migrations et du migrant. En effet, la majorité des migrants et des non-migrants affirme que c'est bon d'avoir des migrants dans la famille. Les migrants, disent-ils, aident par leur apport financier à améliorer la situation de leur famille. Les interviewés reconnaissent aussi que quitter son village pour aller travailler ailleurs demande du courage. Cependant, une forte minorité pense le contraire. D'après cette minorité, ceux qui vont ailleurs travailler ne sont pas courageux, mais sont plutôt des nécessiteux. Le pays n'offre pas de travail; il est pauvre. Ainsi, selon les interviewés, ceux qui ont des besoins à satisfaire sont obligés d'aller travailler à l'extérieur de la Haute-Volta.

Cette opinion favorable aux migrants se maintient quand nous parlons des migrations. En effet, une forte majorité des interviewés est favorable à la migration interne. Par contre, si une majorité des migrants favorise la migration vers l'étranger, à peine la moitié des

non-migrants est en faveur. Une très forte minorité s'oppose au mouvement vers l'étranger. Les raisons qui militent en faveur de la migration interne et de la migration internationale diffèrent: pour les migrations internes, c'est pour s'instruire et mieux connaître le pays; pour les migrations internationales, on va chercher du travail et l'argent parce qu'il en manque au pays. Quant aux raisons données en défaveur de ces mouvements, elles se recoupent. On déplore en effet la migration interne et internationale parce qu'elle signifie l'abandon des parents, la destruction des familles, la stagnation économique du pays.

Les interviewés reconnaissent ainsi que la migration est un fait de la vie quotidienne voltaïque et ils ont même tendance à la favoriser pour des raisons d'ordre économique. Toute politique migratoire doit tenir compte, cependant, d'une opposition assez forte contre les déplacements vers l'extérieur. Nous devons aussi noter que la différence d'opinion entre migration interne et externe signifie qu'il y a une conscience nationale qui existe, ce qui n'est pas si évident pour un pays dont la création en tant qu'entité est récente, à peine trente ans.

